

Court - Circuit (1h-3km)

Vent des Forêts

Dernière mise à jour le 24/08/2018

Départ du circuit : Aire de stationnement du Court-Circuit, à mi-chemin entre Lahaymeix et Courouvre, vous trouverez les panneaux verts de Vent des Forêts indiquant un chemin empierré qui traverse un champ jusqu'à une forêt au bout duquel se trouve l'aire de stationnement.

136 bis : Katarina Kudelova (Slovaquie, France), *Racines*, 2007

Matériaux : bois, peinture



Katarina Kudelova décore le tronc d'un cerisier déraciné aux motifs de la faïence traditionnelle slovaque. Elle enjolive la surface de la souche avec cette expression du folklore de son pays natal, faisant contraster les ornements avec la forme torturée. Elle affirme une volonté de ré-enchantement qui persiste chez les migrants malgré le déchirement qu'elle a connu lorsqu'elle a fui son pays.

Contexte paysager : L'œuvre est située à la jonction de deux chemins forestiers. Les ronciers et les jeunes hêtres dominant en arrière-plan, formant la lisière avec l'espace cultivé.

198 : Bevis Martin et Charlie Youle (Grande-Bretagne, France), *Circuit*, 2015

Matériaux : 8 pièces en inox, grès émaillé, peinture de carrosserie



Bevis Martin & Charlie Youle installent dans la forêt un ensemble de sculptures en grès émaillé aux formes de composants électroniques géants. Ils créent à quatre mains une scène colorée dont chaque pièce est née du plaisir du geste de façonner, de la fantaisie du jeu enfantin. L'échelle des objets propose un saut dans l'imaginaire ou dans la mémoire de leçons trop apprises. Le doute s'insinue entre la vision de formes encore indéterminées et la représentation d'un circuit imprimé captant les flux énergétiques du sol de la forêt.

Contexte paysager : L'œuvre est installée au sein d'un mélange clairsemé d'arbres feuillus dont l'érable sycomore qui se reconnaît à sa jeune écorce brun rose apparaissant par plaques. L'aspérule odorante, qui libère un délicat parfum de foin fleuri une fois séchée, est bien présente au sol tandis que l'ornithogale des Pyrénées, encore appelée « belle-de-onze-heure », y est plus disséminée. Sa tige florale en bouton est récoltée en mai sous le nom d'asperge des bois.

189 : Stefan Papco (Slovaquie), *Ninth Wave*, 2014

Matériaux : acier, peinture



Ninth Wave est le nom d'une voie d'escalade sur une falaise slovaque. Štefan Papčo, artiste-grimpeur en reprend les indications codifiées sur une carte, codes bien connus des adeptes de la haute montagne, pour en faire une architecture mentale. Avec ce vocabulaire visuel peu connu des non-initiés, l'artiste compose une sculpture-rébus qui nous fait partager son approche sensible du paysage, son expérience personnelle, son cheminement intérieur.

Contexte paysager : Le fond de vallée humide et ombrageux autour de Ninth Wave est favorable aux merisiers, chênes et érables dont certains sont vieillissants. Le tapis herbacé très typé est dominé par les mercuriales aux vertus laxatives et, à la belle saison, par les épiaires, encore appelées « orties puantes », et par le sceau-de-Salomon, très toxique.

128bis : Lorentino (France), *Cachée*, 2006

Matériaux : contreplaqué hydrofuge, dibond, miroir extérieur, sangles



Lorentino a recours au procédé de représentation le plus direct : un grand miroir panoramique dont il extrait les lettres du mot "CACHÉE". Ces lettres sont agencées dans une partie de forêt dégagée et reconstitue le mot dans l'espace, visible grâce à la réflexion du paysage sur la surface. L'oeuvre Cachée apparaît donc uniquement dans ce contexte et dialogue avec la matrice du miroir évidée dans une autre partie de la forêt.

Contexte paysager : Quelques-uns des charmes établis dans ce fond de vallon ombrageux et humide servent d'appui à l'oeuvre. Ces arbres, traités en futaie claire, sont destinés à fournir du bois d'industrie.

133bis : Edouard Boyer (France), *STATION Je me suis levé*, 2007

Matériau : granit noir



Edouard Boyer grave sur une plaque de granit noir l'inscription « je me suis levé à 18h49 – 15 juil. 2007 », trace d'une performance qui a eu lieu à cette date. Sur la surface polie, les reflets des arbres et du ciel se mêlent à celui du visiteur suscitant une sorte de vertige, un questionnement existentiel devant ce simili de pierre tombale qui évoque le passage de la vie à trépas à la façon d'une vanité contemporaine.

Contexte paysager : La parcelle qui accueille cette oeuvre présente une belle diversité de formes d'arbres avec des chênes aux maîtresses branches tortueuses et quelques gros charmes parfois divisés en deux ou trois brins sur la même souche. Ils sont dispersés parmi de plus jeunes sujets dont certains inclinent leur tronc frêle et leur maigre ramure vers des « puits de lumière ».

185 : Marion Verboom (France), *Cartouche*, 2013

Matériaux : mortier, sables divers, fer à béton, grillage, sikalatex, pierre, pigment



Marion Verboom construit un motif architectural rocaille à double titre : par son décor exubérant de coquillages, coraux et végétaux inspirés des cartouches Rococo de Jacques de Lajoüe (ornemaniste du XVIIIe siècle) et par la technique employée, celle du ciment travaillé autour de grillages, appelée au XIXème siècle « rocaille ». Elle crée ainsi en forêt un cadre enchanté aux formes opulentes et aux demi-teintes pastel.

Contexte paysager : Selon le point de vue adopté, l'œuvre cadre quelques gros merisiers et chênes dispersés parmi les cépées de charmes ou bien, une chandelle de hêtre digérée sur pied par des polypores dont on aperçoit les excroissances chargées de la dispersion des spores.

214 : David de Tscherner (Suisse), *Nature morte*, 2018

Matériaux : chêne, pierre calcaire de Senonville, béton



David de Tscherner dresse une table monumentale, moderniste dans la forme, généreuse dans l'usage. Les objets habituellement posés sur la table dans une nature morte en font ici partie intégrante. Les pieds qui supportent le plateau le traversent et deviennent des réceptacles, un fût de chêne s'évide d'une niche quand un bloc de pierre de Senonville se creuse de 3 vases. Le béton qui scelle l'ensemble présente un jeu de contre-formes dédiées à la collecte dans les bois. Dans ces trous et niches pensés par David de Tscherner, le

visiteur est invité à laisser une trace de son passage en déposant un bouquet de fleurs fraîches ou quelques cailloux. Il peut aussi composer une *nature morte* plus sophistiquée avec des fruits ou du feuillage en s'inspirant des grands maîtres de la peinture.

164 : Stefan Rinck (Allemagne), *One of those who were too long in the woods*, 2010

Matériau : pierre de Savonnières-en-Perthois



Stefan Rinck sculpte un colosse de trois mètres de haut aux dents acérées. Ce géant pétrifié en pierre de Savonnières trône dans une clairière proche de Lahaymeix. Comme sorti d'un imaginaire enfantin, ce monstre immobile apprivoise les angoisses infantiles et devient un énorme jouet familial et rassurant. Cette statue inoffensive et protectrice incarne alors pour tous « l'ami de la forêt ».

Contexte paysager : Derrière la sculpture poussent des charmes âgés d'une trentaine d'années dont les brins entrelacés seront bientôt récoltés par les villageois pour le chauffage (droit d'affouage). Devant, s'imposent des ronciers pourvoyeurs de mûres à cueillir en août et de volumineux buissons de belladone, une belle empoisonneuse.